

Les Nouvelles Paroissiales

*de LUZY et des relais paroissiaux
d'Avrée, Chiddes, Cuzy, Fléty,
Larochemillay, Millay, Poil,
Savigny-Poil-Fol, Semelay et Tazilly.*



VIVRE SA FOI

Avec les catéchistes et les membres de l'équipe d'animation pastorale, nous avons répondu à une enquête au sujet de la catéchèse. Une des questions était de savoir si nous connaissions les raisons pour lesquelles des parents y inscrivent leurs enfants, et les raisons pour lesquelles ils ne le font pas. Difficile de résumer les réponses, car les réponses sont diverses et très personnelles.

Le catéchisme qui est avant tout un témoignage et une transmission de la foi, n'est pas seulement de l'ordre d'un apprentissage comme les matières à l'école. Le catéchisme est avant tout un soutien et l'occasion pour vivre sa foi. Les enfants l'expérimentent doucement, chacun à sa mesure, chacun selon sa liberté.

Petits et grands, pratiquants réguliers ou non, nous sommes tous invités à vivre notre foi, même si nous ne connaissons pas toutes les réponses, même si la foi reste un mystère. La liturgie, les célébrations, en particulier lors de la semaine sainte, nous soutiennent. Les gestes, les paroles, les silences et les chants sont autant de moyens par lesquels nous pouvons vivre intérieurement une relation vitale avec Dieu.

Parmi les différents rassemblements, célébrations et temps de prière, jusqu'à Pâques : la veillée de prière du vendredi 4 mars pendant le week-end organisée par la catéchèse, à la rencontre du Seigneur, le chemin de croix à Tazilly, le 18 mars, la célébration pénitentielle, et en particulier la semaine sainte. Le baptême d'une jeune adulte à Saint I'honoré le dimanche de Pâques nous rappellera que la foi est un cadeau mystérieux, imprévisible et beau.

P. Geoffroy Reveneau

SAINT - CASIMIR

Si vous interrogez un français sur le personnage de Casimir, il y a fort à parier qu'il vous parlera de « l'île aux enfants », cette émission télévisuelle des années 70 qui distrayait alors de chères petites têtes blondes qui ont pris quelques années depuis. Casimir est un prénom qui n'a de succès qu'en Pologne d'où il vient. Là-bas, c'est Kazimierz. Il signifierait « le pacificateur », sans aucune arrière-pensée péjorative, « celui qui apporte la paix, qui rassemble dans la paix ».

C'est donc bien naturellement chez nos amis polonais que nous trouverons saint Casimir dont nous allons voir l'histoire ce mois-ci.

Fils d'un grand roi.

Son père, Casimir IV, est un grand roi dont les polonais sont très fiers. C'est lui qui affranchit les provinces de la mer Baltique du joug des Chevaliers Teutoniques (nie kulturalny!) et étend l'influence de la couronne polonaise sur la Lituanie et la Prusse Orientale. Il se marie à une princesse autrichienne, Elisabeth, fervente catholique, qui lui donne treize enfants, six garçons et sept filles, pérennisant ainsi la dynastie des Jagellon. Les polonais l'appellent affectueusement pour cette raison « la mère des rois ». Notre Casimir est son deuxième fils. Elle lui transmet, plus qu'une simple éducation religieuse, un véritable amour du Christ et de l'Eglise qui le conduit très tôt à s'intéresser particulièrement à la Passion du Seigneur et à la Vierge Marie. Il décide de conserver le célibat en prévision sans doute d'un engagement religieux ultérieur.

Un garçon très religieux

C'est un garçon, on le voit très religieux. Trop diront certains. Il jeûne et se livre à de longues veillées de prières. Finalement son adolescence est troublée par une crise de langueur comme l'on dit alors. Comprendons une dépression ou un « burn-out ». Qu'on le marie! Disent les médecins. En ces temps-là les princes se marient souvent très jeunes et l'idée convient très bien au papa qui pense à l'avenir politique du royaume. Casimir, pourtant très respectueux de l'autorité paternelle refuse tout net. On pense à saint François de Sales dont nous parlions en janvier.

Il faut voir là, plutôt qu'un quelconque excès de comportement, cette soif d'absolu des adolescents. Elle réside au cœur de l'homme mais, malheureusement, à l'âge adulte y dort trop souvent d'un sommeil profond.

Le trône de Hongrie

Par manoeuvre politique plus que pour défendre la chrétienté, une faction hongroise lui offre le trône de Hongrie. Il n'a que treize ans mais tout l'encourage : il faut barrer la route aux Turcs qui menacent le pays, son père Casimir IV est enthousiaste et sa maman Elisabeth est elle-même de la famille royale de Hongrie.

Ne nous étonnons pas de la grande jeunesse de Casimir appelé à de si hautes fonctions : notre Louis XIII fut bien roi à 9 ans et marié à 14! Toutefois, le roi en titre Matthias, après une valse-hésitation, reprend de l'assurance et revendique à nouveau son trône. La guerre semble inévitable entre les deux princes. Casimir n'accepte pas l'idée d'un affrontement entre deux rois chrétiens. Il considère que c'est à lui de se retirer, l'armée polonaise plie bagage et regagne Cracovie.

L'hymne de saint Casimir.

Casimir IV son père, est appelé en Lituanie où il devra résider 4 ans pour organiser le Grand-Duché. Pendant ce temps, il confie à son fils, notre saint Casimir, la gestion de la Pologne. Il n'a que 21 ans, est plus que jamais attiré par la prière, ses méditations religieuses et le service des pauvres, mais s'acquitte fort bien de ses fonctions de chef d'état.

En 1484, atteint d'une grave tuberculose pulmonaire, il s'éteint dans sa vingt-troisième année.

Extraordinairement populaire après sa mort en Pologne et Lituanie, les miracles qui lui sont attribués ne se comptent plus. On lui construit chapelles et oratoires. Comme on ne prêtent qu'aux riches, on lui attribue la composition d'une magnifique hymne grégorienne « Omni die dic Mariae mea laudes, anima », « Chaque jour, dis à Marie mes louanges ô mon âme ! ». Ce n'est pas vrai, elle est bien plus ancienne que lui. Mais, consolons-nous, il a dû certainement la chanter car il a voulu être enterré avec une copie à la main. C'est pour cela que nous l'appelons aujourd'hui l'Hymne de Saint Casimir, il l'a bien mérité.

Il est canonisé en 1522 et le Pape Jean-Paul II canonisera plus tard trois saints qui portent son nom, deux prêtres et un laïc, tous trois martyrs du nazisme.

DR



ANNONCES PAROISSIALES

S.E.M : mardi 1er mars à 14h30

Veillée de prières : vendredi 4 mars de 18h à 18h45

Temps fort pour les primaires : samedi 5 mars

Prière à Marie : lundi 7 mars 17h00 à l'Eglise

M.C.R : mardi 8 mars à 14h30

Samedi 12 mars : journée diocésaine des 6ièmes à Nevers.

Chorale paroissiale : jeudi 3 mars, jeudi 17 mars et jeudi 31 mars à 18h00

Messe à la Maison de Retraite : jeudi 10 mars à 15h30

et mercredi 30 mars à 15h30

Messe à la MARPA à Millay : mercredi 16 mars à 15h00

Chemin de croix : vendredi 18 mars à Tazilly à 15h00

Célébration pénitentielle avec confessions : vendredi 18 mars à 18h00

Eveil à la Foi : Samedi 19 mars à 10h00

Permanences de confessions : mercredi 23 mars de 17h30 à 19h

Messe des Rameaux : Samedi 19 mars à 18h00 à Saint-Honoré-les-Bains

Dimanche 20 mars à 9h00 à Larochemillay

10h30 à Luzy

Jeudi Saint : 24 mars : 17h00 à Saint-Honoré-les-Bains

19h00 à Luzy

Vendredi Saint : 25 mars : 19h00 office de la croix à Luzy

Samedi 26 mars : 20h30 vigile pascale à Luzy

Dimanche de Pâques 27 mars : 9h00 messe à Saint-Honoré-les-Bains

11h00 messe à Luzy

Lundi de Pâques 28 mars : 10h30 à Préporché